

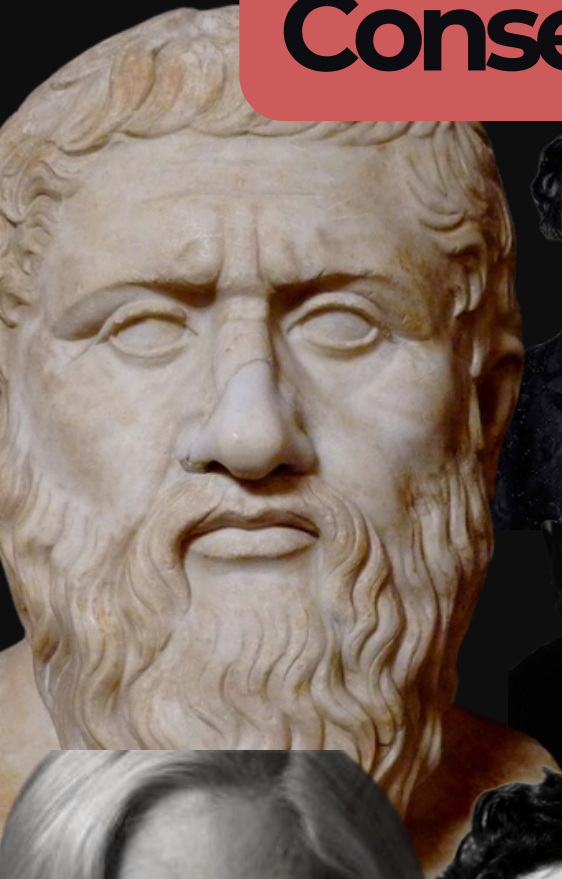
Bien commencer la philosophie



Grands courants

Grands débats

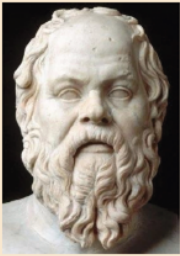
Conseils de lecture



SOMMAIRE

Naissance de la philosophie

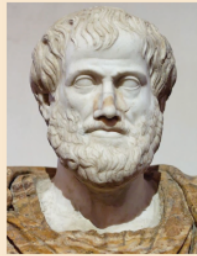
Grandes figures et courants de l'Antiquité



SOCRATE
(5e siècle av. J-C)



PLATON
(4e siècle av. J-C)



ARISTOTE
(4e siècle av. J-C)

Les cyniques



Antisthène Diogène

Le stoïcisme



Zénon Sénèque

Le scepticisme



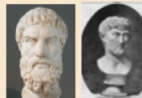
Pyrrhon Sextus

L'hédonisme



Aristippe Hipparchie

L'épicurisme



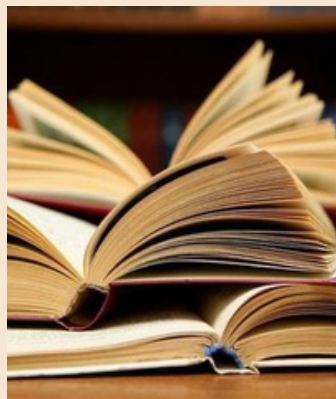
Epicure Lucrèce

Le néoplatonisme



Plotin Porphyre

06 NAISSANCE DE LA PHILOSOPHIE



26 LES GRANDS MATCHS DE LA PHILOSOPHIE

32 CONSEILS DE LECTURE

POUR BIEN COMMENCER

02 QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Qu'est-ce que la philosophie ? Que vous soyez amenés à faire de la philosophie au lycée ou juste curieux, cette question vous a sans doute effleurée l'esprit.

03 LES DOMAINES DE LA PHILOSOPHIE

Métaphysique, Éthique, Philosophie politique, Esthétique, Logique, Épistémologie, Philosophie de l'esprit

04 GRANDES QUESTIONS ET PROBLÈMES

Comment définissons-nous le bien et le mal ? Qu'est-ce qui rend une autorité légitime ou injustifiée ? Existe-t-il une réalité objective indépendante de notre perception ?

05 LES COMPÉTENCES DU PHILOSOPHE

Le philosophe pose des questions et remet en question ce qui semble évident, définit ce dont il parle, élabore des arguments pour répondre aux questions posées.

15 LES GRANDS COURANTS DE LA PHILOSOPHIE

Rationalisme :



Descartes Spinoza Leibniz

Empirisme :



Locke Berkeley Hume

Idéalisme :



Platon Kant Hegel

Matérialisme :



Démocrite Epicure Marx

Lumières :



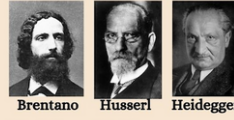
Montesquieu Rousseau Kant

Romantisme :



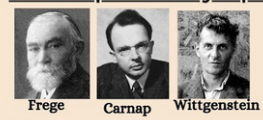
Hegel Herder Fichte

Phénoménologie :



Brentano Husserl Heidegger

Philosophie analytique :



Frege Carnap Wittgenstein

Existentialisme :



Kierkegaard Sartre Beauvoir

Structuralisme :



Lévi-Strauss Foucault Althusser



CAROLINE.VINCENT@APPRENDRELAPHILOSOPHIE.COM



WWW.APPRENDRELAPHILOSOPHIE.COM

APPRENDRE LA PHILOSOPHIE



QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Qu'est-ce que la philosophie ? Que vous soyez amenés à faire de la philosophie au lycée ou juste curieux, si vous êtes ici cette question vous a sans doute effleurée l'esprit.

Souvent les élèves confrontés à la philosophie en terminale, ont des présupposés sur la philosophie. Il s'agirait d'une matière plutôt ennuyeuse pratiquée par des gens un peu « perchés » et dont on se demande à quoi elle sert. Je vous ai déjà donné des éléments de réponses mais, à présent, nous allons revenir aux origines de la philosophie.

Première définition par l'étymologie

Le mot philosophie a une origine grecque. Si on décompose le terme, philo vient du verbe philein : aimer, rechercher et sophia signifie la sagesse. La philosophie serait donc l'amour ou la recherche de la sagesse. Mais qu'est-ce que la sagesse ? Que faut-il mettre derrière cette recherche de la sagesse ? S'il est difficile de donner une définition qui vaudrait pour tous les philosophes on peut néanmoins mettre en évidence un point commun. Faire de la philosophie c'est se poser des questions sur le monde et essayer d'y répondre en utilisant sa raison.

Naissance de la philosophie : Socrate

Socrate au 5^e siècle av J-C pratiquait ainsi la philosophie en posant des questions à ses interlocuteurs. Son but était alors de les pousser à **remettre en question leurs opinions et préjugés**, il cherchait à les faire douter, afin qu'ils commencent à chercher effectivement la vérité. Cette démarche de Socrate peut être considérée comme emblématique. Les philosophes posent des questions d'ordre général dans tous les domaines et essaient ensuite d'y répondre par des arguments, en donnant des preuves ou en utilisant la logique. En ce sens, ils cherchent à élaborer des connaissances.

La philosophie aujourd'hui

On peut d'abord remarquer que si certaines questions sont devenues spécifiquement l'affaire des sciences telles que la physique, la biologie, les mathématiques, il reste de nombreux domaines qui ne font pas l'objet d'une science au sens strict et sont l'affaire de la philosophie. Il s'agit par exemple de la philosophie morale, de la philosophie politique ou encore de la philosophie de l'esprit.

De nombreuses questions sont posées par la philosophie qui ne peuvent être réglées par un protocole scientifique. Ce sont d'anciennes questions, comme la question de savoir si les hommes sont libres, ou s'il faut avoir peur de la mort, mais de nouvelles questions apparaissent avec l'essor des technologies et l'évolution de la société. La philosophie va donc poser, par exemple, la question du respect que l'on doit ou non aux animaux et à la nature, ou va encore se demander si nous devons avoir peur du développement des intelligences artificielles.

La philosophie et les sciences

Enfin, s'il faut effectivement distinguer la philosophie des sciences dans la mesure où la philosophie ne suit pas une méthode expérimentale particulière pour arriver à une vérité, il est intéressant de remarquer que la philosophie est souvent à l'origine des sciences et que de grands philosophes étaient également des biologistes, des mathématiciens, des physiciens. Les domaines que l'on rattache aujourd'hui aux sciences étaient autrefois des parties de la philosophie et ne s'en sont séparés que parce qu'elles se sont précisées et ont élaboré des méthodes spécifiques. Par ailleurs, la philosophie réfléchit encore sur les sciences et notamment sur leur validité, c'est ce que l'on appelle l'épistémologie qui est une partie de la philosophie au même titre que l'éthique, l'esthétique ou la philosophie de l'esprit.

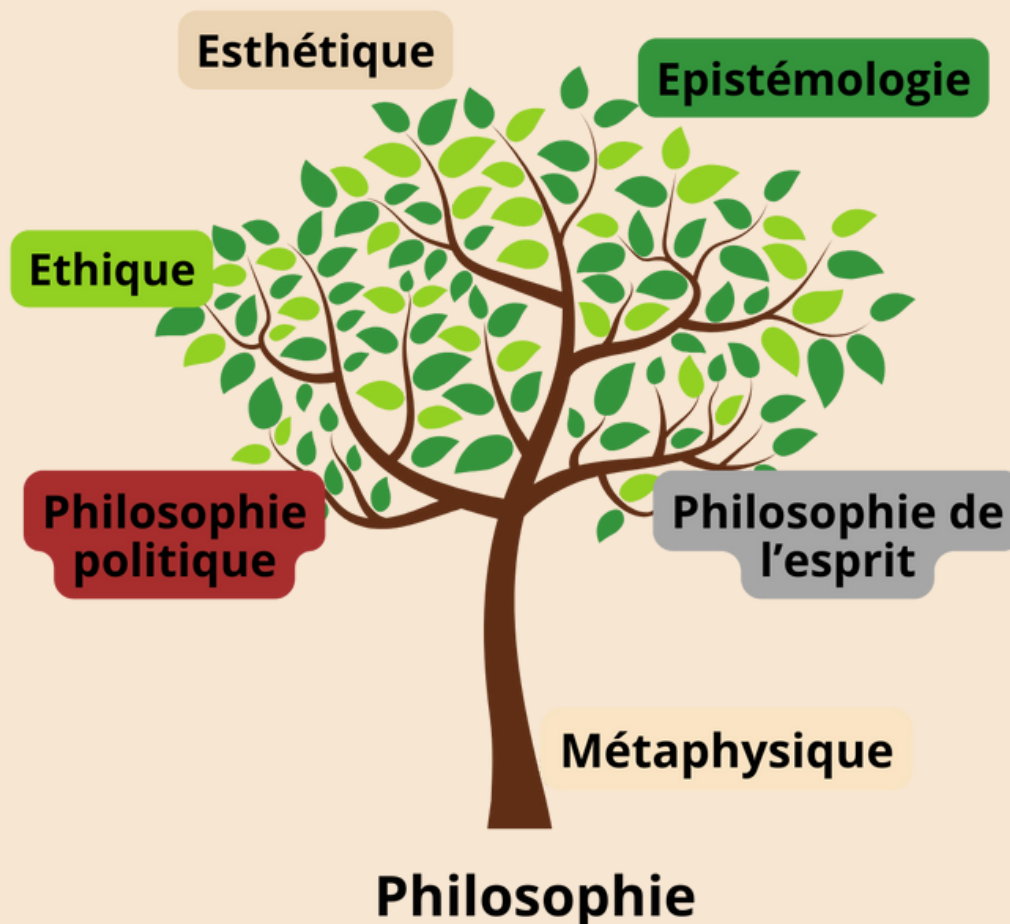


LES DOMAINES DE LA PHILOSOPHIE

« Toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale ; j'entends la plus haute et la plus parfaite morale, qui, présupposant une entière connaissance des autres sciences, est le dernier degré de la sagesse »

Descartes, Les principes de la philosophie, « Lettre-préface », in Œuvres de Descartes, IX-2, Paris,

L'image de l'arbre pour représenter la connaissance est très ancienne et a de nombreuses significations en fonction des époques et des cultures. En philosophie, et notamment chez Descartes, c'est une manière d'envisager le savoir comme un tout unique et hiérarchisé. Il y aurait les savoirs de "base" (les racines, le tronc), puis les savoirs que l'on pourrait acquérir ensuite une fois les bases maîtrisées, la morale, la médecine (les branches). Cette conception du savoir n'est plus tellement pertinente aujourd'hui, mais je reprends ci-dessous l'image de l'arbre pour vous présenter les différents domaines de la philosophie aujourd'hui, car c'est une image que vous pourrez trouver dans de nombreux écrits et elle a encore, selon moi, l'intérêt d'illustrer le caractère évolutif du savoir. Notre arbre fait des bourgeons et a peu à peu de nouvelles branches.



GRANDES QUESTIONS ET PROBLÈMES

Questions d'Ethique :

- Comment définissons-nous le bien et le mal ?
- Existe-t-il des normes morales universelles ou sont-elles relatives à la culture ?
- Qu'est-ce que bien vivre ?
- Comment juger de la moralité de nos actes ?
- Est-il moralement acceptable de sacrifier un individu pour le bonheur du plus grand nombre ?
- Quelle est l'importance de l'autonomie dans la moralité ?
- Quelles sont les conditions nécessaires pour qu'une personne soit tenue pour responsable de ses actions ?

Questions de philosophie politique :

- Quelle est la fonction principale de l'État dans la société ?
- Comment le pouvoir peut-il être distribué et contrôlé dans une société juste ?
- Qu'est-ce qui rend une autorité légitime ou injustifiée ?
- Comment définissons-nous la justice ?
- Y a-t-il de justes inégalités ?
- Quelles sont les conditions nécessaires pour préserver la démocratie ?
- Peut-il être légitime de désobéir à la loi ?
- Y a-t-il des violences légitimes ?
- Peut-il y avoir des sociétés sans État ?

Questions d'Esthétique :

- Comment définissons-nous l'art ?
- Existe-t-il des critères universels de beauté ?
- L'art nous détourne-t-il de la réalité ?
- Quelles sont les bases du jugement esthétique ? Comment évaluer la qualité et la valeur d'une œuvre d'art de manière objective ?
- Qu'est-ce qui constitue une expérience esthétique ?
- Quelle est la place de l'artiste dans la société ?

Questions de Métaphysique :

- Existe-t-il une réalité objective indépendante de notre perception ?
- Qu'est-ce qu'être ?
- Qu'est-ce que le temps ?
- Existe-t-il des causes premières ou des événements non causés dans l'univers ?
- Qu'est-ce qui fait qu'un objet reste le même à travers le changement ?
- Existe-t-il des arguments convaincants pour ou contre l'existence de Dieu ?

Questions de philosophie de l'esprit :

- Votre conscience est-elle entièrement dans votre cerveau ou s'étend-elle à votre corps et à votre environnement ?
- Qu'est-ce qui fait qu'une personne reste la même au cours du temps ?
- Comment les émotions influencent-elles notre prise de décision et notre compréhension du monde ?
- Quels animaux sont conscients ?
- Avons-nous un libre arbitre, ou sommes-nous déterminés par des causes biologiques et environnementales ?
- Les intelligences artificielles pourraient-elles un jour être conscientes ?

Questions d'épistémologie :

- Comment définissons-nous la connaissance ?
- Peut-on réellement connaître quoi que ce soit ?
- La connaissance est-elle toujours conditionnée par des contextes culturels et historiques, ou existe-t-il des vérités absolues et universelles ?
- Dans quelle mesure nos perceptions peuvent-elles être considérées comme des sources fiables de connaissance ?
- Quelles sont les principales théories de la vérité ?
- Les sciences peuvent-elles nous donner un accès privilégié à la vérité sur le monde ?



LES COMPÉTENCES DU PHILOSOPHE

Vous l'avez compris, les questions que pose la philosophie sont très variées. Néanmoins, dans chacun de ces domaines le philosophe va avoir la même démarche. C'est ce que j'appelle ici les compétences du philosophe.

Le philosophe :

- pose des questions et remet en question ce qui semble évident.
- définit ce dont il parle.
- élabore des arguments pour répondre aux questions posées.

Mettre en question l'évidence

La première chose que vous devez apprendre à faire en philosophie c'est remettre en cause l'évidence

On parlera aussi **d'opinion commune**. C'est ce que pensent la plupart des gens sans y réfléchir particulièrement. Souvent devant une question philosophique, vous allez avoir envie de répondre "oui, évidemment !" ou "non évidemment!". C'est là qu'il faut réfléchir et vous demander si cette première réponse qui vous vient est vraiment si évidente. Ne pourrait-on pas la remettre en question ?



En philosophie, le moment où vous remettez en question l'opinion commune pour montrer qu'en réalité ça n'est pas si simple s'appelle la problématique.

Définir ce dont on parle

Est-il possible d'avoir un débat constructif avec quelqu'un si l'on ne parle pas de la même chose ?

La réponse est évidemment non. Or, en philosophie, cela peut rapidement arriver car les notions dont elle traite peuvent très souvent avoir des sens très différents.

Admettons que l'on parle de liberté, est-ce la liberté d'action ? Le libre arbitre ? La maîtrise de soi ? L'autonomie ?

Comment répondre à la question de savoir si être libre rend heureux, si on ne s'est pas d'abord mis d'accord sur ce que c'est qu'être libre ?

Argumenter

Bien argumenter en philosophie, cela signifie développer **un raisonnement (ensemble organisé d'arguments)** dans le but de convaincre son interlocuteur de la validité de sa thèse.

Pour ce faire, il est essentiel de structurer ses idées de manière cohérente et logique, en s'appuyant sur des preuves et des définitions. Un bon argument philosophique peut également anticiper les objections possibles et y répondre efficacement. Cette capacité à défendre une position tout en restant ouvert à la critique est fondamentale pour progresser dans la réflexion et enrichir le débat intellectuel. Il faut également garder à l'esprit qu'en argumentant, **le philosophe ne cherche pas à avoir raison à tout prix** ; il cherche à établir la vérité et doit donc admettre qu'il se trompe si les arguments de son interlocuteur sont plus convaincants.